



Anton Bruckner: Symphony No. 3

aud 92.543

EAN: 4022143925435



Diapason (Jean-Claude Hulot - 01.11.2005)

à Jochum à la tête de la radio bavaroise, Kubelik n'a pas véritablement maintenu la tradition brucknérienne dont son prédécesseur s'était fait le héraut, préférant se concentrer sur Dvorak et Manier. Au disque, il n'a laissé officiellement que les Symphonies nos 3 et 4 gravées à l'aube des années 1980 pour Sony. Depuis, Orfeo a restitué des 8e et 9e en concert, une 6e existant également en DG « Originals ». Poursuivant l'exploration des bandes de la radio bavaroise, Audite exhume à son tour une 3e captée en 1962. La conception de Kubelik, qui utilise toujours la version intermédiaire de 1877, la plus équilibrée (mais dans l'édition Oeser, la seule alors disponible, qui omet la géniale coda du Scherzo), est très proche de celles connues par le disque Sony de 1980 ou le concert amstellodamois de 1954. Mise en valeur par une restauration techniquement splendide, l'interprétation est puissante, romantique, chaleureuse mais aussi parfois échevelée, au point de laisser la ligne directrice se perdre quelque peu au profit de l'engagement instantané - on a le sentiment que Kubelik pense plus à Schumann ou à un premier romantisme quasiment weberien qu'à Bruckner ou même Wagner, dédicataire de l'œuvre... L'orchestre n'est pas infaillible, et l'équilibre sonore parfois surprenant à l'image des premières mesures, pendant lesquelles le célèbre solo de trompette reste trop à l'arrière-plan. Globalement, cette nouvelle parution ne peut donc concurrencer la référence signée Haitink à Vienne, voire les belles versions de Harnoncourt à Amsterdam, ou Sinopoli à Dresde, ni même supplanter la gravure officielle plus tardive de Kubelik à Munich (Sony), plus équilibrée.